

---

## Sciences, sociétés, pouvoirs : approches historiques

Dominique Pestre

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17425>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 161-162

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Dominique Pestre, « Sciences, sociétés, pouvoirs : approches historiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17425>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Sciences, sociétés, pouvoirs : approches historiques

Dominique Pestre

---

Dominique Pestre, *directeur d'études*

## 1. Femmes, genre et sciences dans l'historiographie des dernières décennies

## 2. Penser les régimes de production des savoirs scientifiques

- 1 DOMINIQUE Pestre a tenu deux séminaires. Le premier a été un séminaire de lecture de textes et a traité de *Femmes, genres et science*. Le premier changement qui apparaît, au cours des trente dernières années, est le passage de l'étude des femmes en sciences à celle de la nature « genrée » des savoirs. Cette thématique soulève des questions majeures : le rapport des savoirs à la construction du masculin et du féminin ; ce qu'est définir une pratique comme « scientifique » ; le rapport du normatif au factuel dans les sciences... Une grande partie des savoirs de science exhibant des caractères sexistes, deux postures émergent : soit on parle de biais et de pathologies toujours-déjà en voie de rectification ; soit on considère ce sexisme ordinaire comme constitutif des pratiques de science. Dans le premier cas la science (comme catégorie et système de valeurs) est immunisée : elle peut toujours exorciser les monstres et n'être jamais concernée ; dans le second, c'est la question épistémologique qui est réouverte, c'est la pertinence de la neutralité axiologique qui est posée. Ces études conduisent à questionner la césure entre science et non-science, objectivité et subjectivité, neutralité et parti pris ; à historiciser ces catégories elles-mêmes et à expliciter leurs fonctions normatives. Dans le registre historio-graphique, le séminaire a montré l'extraordinaire renouveau de l'histoire des sciences de la période moderne. Une question a occupé plusieurs séances : la tension entre les pratiques d'exclusion des

femmes des institutions officielles de sciences, et leur extrême présence lorsqu'on déplace le regard, lorsqu'on passe aux lieux de vie et aux maisons patriciennes par exemple.

- 2 Le second séminaire a repris l'enquête menée avec Amy Dahan et Jean-Paul Gaudillière sur les régimes de savoir actuels – et par contraste, ceux des siècles passés. En 2005, ce second aspect a été traité par un atelier franco-britannique co-organisé par Stéphane Van Damme et moi-même à La Maison française d'Oxford en février sur le thème : *Comment caractériser les régimes de « savoir scientifique » de l'époque moderne ?* L'aspect contemporain a fait l'objet d'un séminaire mensuel de quatre heures et d'un atelier d'une journée en avril sur les divers modes de régulation des « produits » techno-scientifiques (molécules comme modélisations climatiques). Nous avons étudié les modes d'appropriation et de normalisation des savoirs (brevets, biodiversité au Sud) dans les « nouvelles sociétés de la connaissance » ; la variété des espaces de production et leurs rencontres parfois conflictuelles (logiciels, semences agricoles) ; la transformation de types de savoirs (mathématiques appliquées, nano-technologies) ; et plus profondément la *gouvernance* des techno-sciences aujourd'hui : relation entre savoir et démocratie ; nature de la technophilie des marchés ; place des dispositifs de débat public pour la gouvernamentalité contemporaine. Ces dernières questions sont apparues prometteuses et seront reprises dans le séminaire en 2005-2006.
- 3 Le premier séminaire a débouché sur la rédaction d'un chapitre supplémentaire pour un livre à paraître en 2006 à La Découverte (manuscrit intitulé provisoirement *Oublier la science pour penser les sciences*). Le second séminaire a permis la rédaction de quatre articles, dont le dernier est à paraître sous le titre « Radically broadening the frame of our analyses ; techno-science, the field of STS, and the political » dans *Science, technology and human values*, 2006.

## Publications

- « Thirty years of science studies : knowledge, society and the political », *History and technology*, 20-4, décembre 2004, p. 351-369.
- « The Technosciences between markets, social worries and the political », dans *The Public nature of science under Assault ; politics, markets, sciences and the law*, H. Nowotny, D. Pestre et al. (éd.), Springer, 2005, p. 29-52.
- « Recherche publique, innovation et société aujourd'hui en France, analyses et proposition », *Le Débat*, mars-avril 2005, p. 76-91.

---

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire des sciences